

Le formidable enjeu des communications.



De tous temps, la circulation des hommes, les échanges de marchandises, de capitaux et d'informations, ont permis aux économies de se développer, aux sociétés d'élargir leur horizon. La rapidité de la circulation de l'information a déjà été prise en compte par les sociétés primitives. A titre d'exemple, l'approche des armées d'Hannibal au troisième siècle avant notre ère dans nos régions a probablement été annoncée par des signaux : feu, fumée, son ? Les Romains mirent au point le système des tours à signaux mais avant eux, des procédés de transmission élaborés existaient. Ensuite, la rapidité de la circulation des nouvelles a beaucoup dépendu de la célérité des messagers. Et puis, au moment des guerres de la Révolution (la première application fut militaire), il y eut cette invention du télégraphe optique que l'on doit à Claude Chappe dont le mât vertical mais articulé semble annoncer les actuelles antennes de téléphonie mobile. Deux siècles les séparent.

Les liens suivants vous donneront accès à deux sites consacrés à cette invention mais aussi aux prémices de celle-ci.

[La transmission optique des messages et le télégraphe Chappe](#)

[Claude Chappe](#)

Un site privilégié dans la longue durée.



La carte ci-contre nous montre l'importance stratégique de la montagne de l'Epine, dernier chaînon du Jura à l'ouest de Cognin en tant que lieu de communication :

- Le col Saint Michel (au sud et à l'extérieur de la carte) par où passait la voie romaine impériale, itinéraire, quoique fortement dégradé, utilisé pendant des siècles jusqu'à la réalisation de la route Charles-Emmanuel en direction des Echelles, avec son monument à la gloire du duc de Savoie au fameux passage de la grotte, érigé en 1670. Ce tracé par la montagne fut surnommé "la route de France" par Gabriel Pérouse. N'oublions pas que c'est à cette occasion que fut édifié le pont Saint-Charles terminé en 1671, sur l'Hyères à Cognin.
- Le col du Crucifix accessible depuis Saint-Sulpice par la voie sarde, à laquelle on fit quelquefois, à tort, l'honneur d'être romaine, construite selon les plans de l'ingénieur Garella entre 1735 et 1812 dans le but de faciliter les relations entre Aiguebelette et Chambéry.



Enfin et surtout, ce relais du télégraphe optique Chappe situé à proximité, en relation avec le poste de Miribel-les-Echelles au sud-ouest et celui de la montagne du Tapin sur la commune de Montmélian à l'est. L'importance du site est soulignée par la présence, légèrement en contrebas, de vestiges qui sembleraient, d'après leur position, être ceux d'une tour à signaux romaine. (voir supra l'article de Bernard Kaminski).

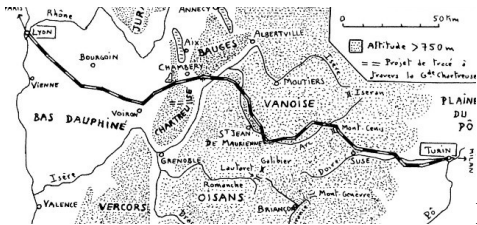
De ce relais, on a retrouvé, enfouies sous la végétation, les ruines de la base sur laquelle était construite la tour avec ses bras articulés, animés selon un code précis et... secret. Cette base, sous le poste, était également la pièce de repos et l'on peut imaginer la dureté de la vie des télégraphistes qui s'y succédaient.

A quoi pouvait ressembler le relais qui fonctionna de 1807 à 1814 ?



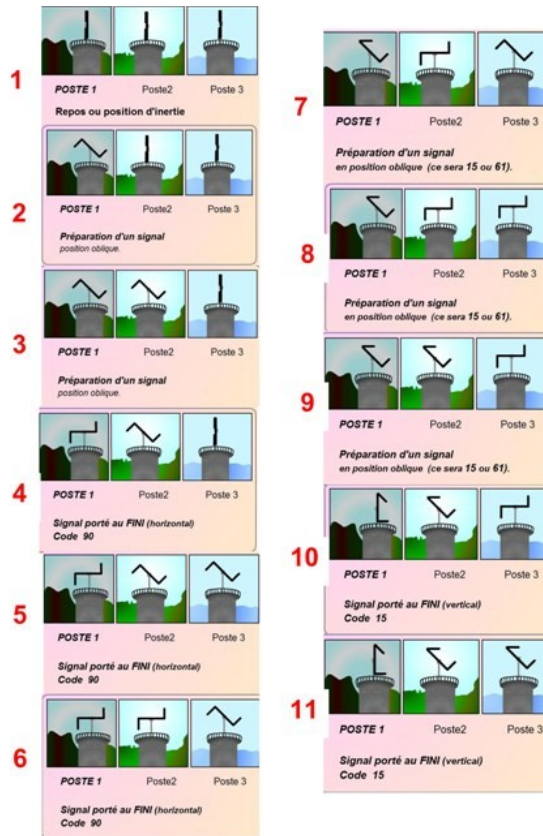
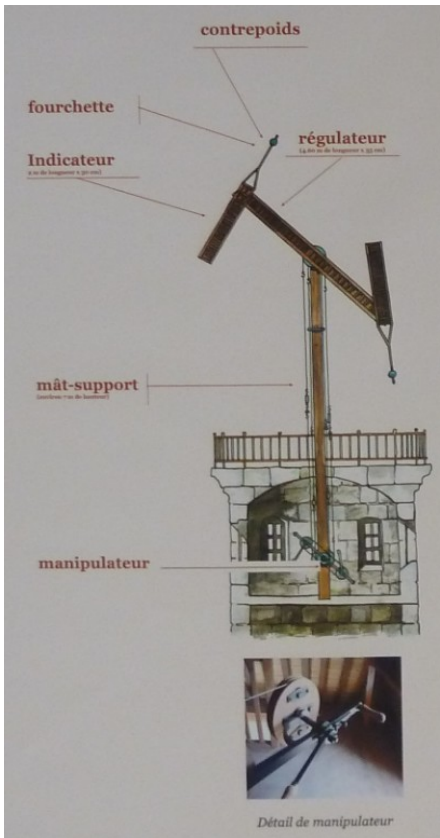
Le relais du Plan de l'Ours sur la commune de Saint-André en Maurienne, relais restauré entre 2001 et 2010, nous en donne une remarquable idée.

Sur la ligne Lyon-Turin



Le 26 mai 1805, Napoléon Ier est couronné roi d'Italie. Pour recevoir la couronne de fer dans le "Duomo" de Milan, l'empereur traverse la Savoie. L'hôtel de Bellegarde à l'actuel 19 rue Croix d'or à Chambéry logera pour une nuit l'illustre visiteur. Le royaume d'Italie en question comprend le Milanais, le nord de la côte Adriatique et s'agrandira de la Vénétie . Elle est administrée jusqu'à la chute de l'Empire par son beau-fils Eugène de Beauharnais. Le syndic de Cognin, Camille Cuillerie-Dupont, fut d'abord "Directeur des postes de l'Adriatique". Le reste de la péninsule faisait, soit partie de l'Empire (Piémont, Toscane, Latium), soit partie du royaume de Naples confié à son frère Joseph puis à son beau-frère Joachim Murat. Il fallait relier cette Italie du Nord à l'Empire par un moyen rapide de communication des informations . Ce sera la ligne de télégraphe Chappe Paris-Lyon-Turin (février 1807), prolongée jusqu'à Venise et alors totalement opérationnelle en 1810. En 1811, la nouvelle de la naissance du fils de l'empereur (l'Aiglon) mit moins de 24 heures (période nocturne inutilisable comprise) pour parvenir à Milan. Le système fonctionna jusqu'en 1814 avec une interruption en 1808. L'altitude de certains relais, proche de 2000 m, rendait particulièrement difficile la vie des stationnaires chargés de transmettre les signaux.

Le système Chappe.



Les communications voisines du poste du col du Crucifix



En direction de l'Est, dans le sens Lyon-Turin, le poste le plus proche se situe sur la commune de La Thuile, dans la montagne bien connue de la Savoie. Il a d'abord été situé officiellement sur le roc de Tormery. En fait, des problèmes de rayon visuel en

relation avec les deux relais correspondants du Crucifix et de Champ-Laurent et une visite sur les lieux ont permis de rectifier cet emplacement. Il se situe en léger contrebas du sommet du Tapin voisin à une altitude de 1140 mètres comme le montre le petit extrait de carte IGN ci-contre.

En direction du Sud-Ouest, dans le sens Turin-Lyon, le poste le plus proche se situe sur la commune de Miribel-les-Echelles mais l'emplacement n'avait pas été identifié avec précision. On doit à l'opiniâtreté et à la grande connaissance des cartes de Bernard Kaminski qui s'est rendu sur le terrain avec René Rey, d'avoir fait avancer les connaissances dans ce domaine et d'être parvenu à localiser les rares vestiges du poste qui communiquait avec celui du Baracuchet.

[Par ce lien vous pouvez accéder au travail de recherche sur ce relais de Miribel-les-Echelles](#)

Communication de Nicolas Million devant l'Académie de Savoie le 19/04/2017. accessible en suivant le lien :

[Par-dessus les Alpes avec Claude Chappe](#)

Nos remerciements à François Charpin, délégué Chappe au sein de l'association "Moulins et Patrimoine de Saint-André" qui a mis à notre disposition sa communication de mai 2008 aux journées d'étude du Télégraphe Chappe à Marly-le-Roi, publiée dans les Cahiers de la FNARH n°109.